Barenziah, la v ritable histoire -
Vol. Xl (dition originale)

Barenziah, la v ritable histoire

Volume II

dition originale

Debout devant le tr ne de l'empereur, Barenziah tentait d'expliquer ce dernier quelle tait la situation au royaume de Longsanglot. Elle avait d attendre plusieurs semaines avant d' tre enfin re ue par Uriel Septim, l'audience ayant sans cesse t repouss e sous divers pr textes : Sa Majest est indispos e ou Une affaire urgente requiert l'attention de son Excellence ou encore Je regrette, Votre Altesse, mais votre rendez-vous tait pr vu pour la semaine prochaine. Voyez... Et le pire, c'est que cela se passait mal. L'empereur ne se prenait m me pas la peine de faire semblant de l' couter. Il ne l'avait pas pri e de s'asseoir, pas plus qu'il n'avait autoris les enfants partir. Helseth se tenait droit comme une statue, mais la petite Morgia commen ait avoir du mal en faire autant.

leur entr e dans la salle du tr ne, l'empereur les avait accueillis d'un large sourire de bienvenue qui ne trouvait nul cho dans son regard. Puis, alors qu'elle lui avait pr sent ses enfants, il les avait fix s avec une attention pour le moins d rangeante. Depuis cinq si cles qu'elle fr quentait les humains, Barenziah avait appris d chiffrer leurs expressions et leurs tics, qui r v laient souvent bien plus qu'on ne le pensait. M me si l'empereur faisait tout son possible pour le cacher, elle lut une voracit dans ses yeux... et autre chose. Du regret ? Mais pourquoi ? Il avait plusieurs enfants, lui aussi. Pourquoi vouloir ceux de Barenziah ? Et pourquoi avait-il lanc cette derni re un regard br lant de concupiscence, qu'il s' tait h t de d tourner ? S' tait-il lass de son imp ratrice ? Les humains tant connus pour leur inconstance ? Mais l'expression de l'empereur avait chang d s qu'elle avait commenc voquer la raison de sa venue. Il ne bougea pas le petit doigt tout le temps qu'elle parla.

Stup faite, Barenziah chercha subrepticement sur son visage p le les traits des Septim qu'elle avait connus par le pass . Elle n'avait rencontr cet empereur que deux fois en tout et pour

tout, la premi re alors qu'il tait encore enfant, puis lors de son couronnement, vingt ans plus tard. Il s' tait comport avec dignit lors de la c r monie, mais sans montrer la distance qui semblait caract riser l'homme qu'il tait devenu. En fait, outre la ressemblance physique, on aurait pu dire qu'il s'agissait l de deux individus diff rents. Pourtant, quelque chose en Uriel Septim lui tait familier... un peu trop familier. S'agissait-il d'un geste, de sa fa on de se tenir ?

Elle eut soudain une bouff e chaleur, comme si l'on venait de renverser une cuve de lave sur sa t te. Une illusion ! Elle avait longuement tudi cette forme de magie depuis que le Rossignol s' tait jou d'elle, apprenant d celer les illusions sous toutes leurs formes. Elle se trouvait en pr sence de l'une d'elles, elle le sentait comme un aveugle sent la chaleur des rayons du soleil sur son visage.

Mais pourquoi ? Elle se mit r fl chir fr n tiquement, alors m me qu'elle continuait de parler de la situation conomique de Longsanglot. Se pourrait-il que cela soit par simple vanit ? Les humains avaient souvent honte des premiers signes de l' ge, alors que les Elfes, eux, taient fiers de les arborer. Non, pourtant... Le visage d'Uriel Septim correspondait son ge actuel.

Barenziah n'osait pas faire appel sa propre magie, car m me les nobles insignifiants avaient les moyens d'en d tecter l'utilisation et de s'en prot ger l'int rieur de leur ch teau. Non, faire usage de magie en ce lieu l'exposerait au courroux de l'empereur aussi s rement que si elle le mena ait de sa dague.

La magie...

Une illusion...

Cela lui rappela brusquement le Rossignol et elle le vit soudain devant elle. Puis la vision se modifia et l'empereur redevint Uriel Septim, ceci pr s qu'il avait l'air triste, pi g . L'image changea nouveau, laissant appara tre un troisi me homme, ressemblant au Rossignol, mais pas tout fait : le teint p le, les oreilles pointues des Elfes et des yeux inject s de sang dans lesquels se lisait une malice insondable. Il projetait une aura d' nergie surnaturelle, un horrible scintillement destructeur. Un tel homme tait capable de tout !

Puis, soudain, elle se retrouva de nouveau face au visage d'Uriel Septim.

Comment savoir si son imagination ne lui jouait pas des tours ? Elle ressentit une immense lassitude, comme si elle portait un lourd fardeau depuis trop longtemps.

Vous souvenez-vous du banquet organis apr s le couronnement de votre p re, sire ? Vous n' tiez pas plus g que ma petite Morgia. Cela a t un immense honneur, pour Symmachus et moi-m me, d' tre vos seuls invit s, exception faite de votre ami Justin, bien s r.

Ah, oui, r pondit-il. Il me semble que je m'en souviens, en effet.

J'ai appris que Justin tait mort peu de temps apr s, Majest . Quelle tristesse ! Vous tiez tellement amis, vous et lui.

C'est vrai. D'ailleurs, je n'aime toujours pas voquer le sujet de sa disparition, r torqua-t-il. Quant votre requ te, madame, nous allons y r fl chir et nous vous ferons conna tre notre r ponse.

Barenziah s'inclina et les enfants l'imit rent. D'un signe de t te, l'empereur leur fit savoir que l'audience tait termin e et ils se retir rent.

Barenziah inspira profond ment une fois la porte de la salle du tr ne referm e. Camarade de jeu imaginaire, Justin n'existait que dans la t te du jeune Uriel, m me si ce dernier insistait pour qu'une place lui soit r serv e chaque repas. De plus, malgr son pr nom masculin, Justin tait une fille ! Symmachus avait prolong la plaisanterie bien des ann es encore, demandant Uriel Septim des nouvelles de Justin chacune de leurs rencontres. L'empereur appr ciait grandement, comme le montrait la derni re conversation qu'il avait eue ce sujet avec Symmachus, quelques ann es auparavant peine. En r ponse sa question, il avait expliqu que son amie d'enfance avait fait la connaissance d'un Haut-Elfe, qu'elle avait pous avant de s'installer Lilandril.

L'homme qui occupait le tr ne de l'empereur n' tait donc pas Uriel Septim ! Le Rossignol, alors ? Se pouvait-il que... oui, bien s r ! Barenziah sut qu'elle avait mis le doigt sur la r ponse. C' tait lui ! Le Rossignol avait pris la place de l'empereur. Symmachus s' tait cruellement fourvoy ...

Et maintenant ? se demanda-t-elle, affol e. Qu' tait-il advenu du v ritable Uriel Septim et, surtout, quelles pouvaient tre les cons quences pour Longsanglot, Symmachus et elle ? R trospectivement, Barenziah en vint la conclusion que tous leurs probl mes taient dus l'imposteur, ce tra tre de Rossignol... ou quelle que soit son identit . Sans doute avait-il pris la place d'Uriel Septim juste avant que Longsanglot ne commence recevoir des exigences d raisonnables de la cit imp riale. Cela expliquerait pourquoi leurs relations s' taient d t rior es si longtemps (d'un point de vue humain), bien apr s son aventure critiqu e avec

Tiber Septim. Connaissant la l gendaire loyaut que Symmachus vouait la dynastie Septim, il avait d cid de frapper le premier. Mais si tel tait le cas, toute la famille de Barenziah courait un terrible danger. Ses enfants et elle se trouvaient pour ainsi dire entre les mains de l'imposteur, tandis que Symmachus devait faire face seul aux troubles foment s Longsanglot.

Que faire ? Suivie de ses dames de compagnie et des chevaliers assurant sa garde, Barenziah poussa ses enfants devant elle, une main sur l' paule. Ils atteignirent leur carrosse rapidement. Bien que leurs quartiers se trouvent tout pr s du palais, le d corum imp rial interdisait de se d placer pied, m me sur une courte distance et, pour une fois, Barenziah en fut heureuse. Son carrosse lui apparut comme un refuge, m me si elle savait que cette impression ne pouvait tre que trompeuse.

Un jeune gar on se pr cipita vers l'un des gardes pour lui tendre une lettre avant de montrer l'attelage du doigt. L'homme d'armes apporta le message sa ma tresse tandis que le gar on attendait, les yeux luisant. La note, tr s br ve, pr sentait les compliments d'Eadwyre, roi de Refuge, dans la province de Haute-Roche, la c l bre reine Barenziah de Longsanglot, tout en sollicitant de lui faire la gr ce de le recevoir. Ayant souvent entendu parler d'elle, il se disait d sireux de faire sa connaissance.

Barenziah eut tout d'abord envie de refuser. Elle ne souhaitait qu'une chose, quitter la cit imp riale au plus vite. Rencontrer un humain, fut-il roi, ne l'attirait aucunement. Elle fron a les sourcils et l'un des gardes lui murmura, Madame, le gar on dit que son ma tre attend votre r ponse. Ce disant, il lui indiqua un homme encore s duisant, quoique plut t g . Mont cheval, il tait accompagn d'une demi-douzaine de cavaliers constituant une partie de sa cour. Voyant qu'elle l'avait aper u, il s'inclina respectueusement devant elle en tant son chapeau plume.

 Tr s bien, d cida-t-elle brusquement. Va dire ton ma tre que je le recevrai ce soir, apr s le d ner, petit. Le roi Eadwyre avait l'air poli, inquiet... et aucunement pris d'elle.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. XI (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219909
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219909
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged11
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged11
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.